



## LOCALISATION

Sénégal : Dpt de Podor

## CIBLES DU PROJET

2 organisations paysannes

18 exploitations pilotes

360 exploitants

## PERIODE

2020-2022

## PARTENAIRES

UJAK et Union de Galoya - SOS Faim – Département de Podor

## BUDGET 2020-22

104 486€



## Enrayer la logique productiviste de la moyenne vallée du Fleuve Sénégal par l'adoption de pratiques agropastorales durables

### Contexte

Le département de Podor a beaucoup souffert de l'évolution de son système agraire, orienté vers la monoculture irriguée conventionnelle.

Les aménagements hydroagricoles ont davantage accentué la déforestation de la zone. Ces dernières années, les déficits pluviométriques et fourragers s'accroissent avec des pertes importantes sur le cheptel. Le département de Podor est aussi affecté par une baisse inquiétante de sa biodiversité animale et végétale.

Si les autorités et les élus sont conscients des enjeux environnementaux, ils manquent de moyens et de ressources pour accompagner les initiatives villageoises.

### FONGS<sup>1</sup> – UJAK<sup>2</sup> – l'Union de Galoya et leurs partenaires

La FONGS, fédération d'associations paysannes, vient en appui aux exploitations familiales (EF) sur les questions de production, de commercialisation, de transformation, de gestion et de financement.

Le projet est porté par l'UJAK à Podor et l'Union de Galoya qui appuient les EF. Elles assurent la mise en œuvre opérationnelle du projet auprès des exploitants.

L'ONG SOS Faim joue un rôle d'appui technique et méthodologique à la FONGS et aux OP.

Le conseil départemental de Podor et les communes de Podor et Galoya ont été impliquées et responsabilisées sur les volets liés à la régénération et la gestion durable des ressources naturelles.

### Le projet en bref

Le projet vise à accompagner 18 EF agropastorales pilotes vers la transformation des systèmes de production plus durables et de sensibiliser 360 producteurs afin de disséminer les pratiques agroécologiques (AE). Il permet également de travailler sur la gestion des ressources naturelles au niveau du territoire.

- Accompagnement des 18 EF pilotes à l'adoption de 6 pratiques agroécologiques
- Dissémination des expériences et promotion des techniques AE auprès de 360 exploitants
- Concertation avec les communes et les services déconcentrés de l'état, et mise en œuvre des chantiers prioritaires pour régénérer les ressources naturelles

<sup>1</sup> Fédération des ONG du Sénégal

<sup>2</sup> Union des Jeunes Agriculteurs de Koyli Wirnde



## Accompagner 18 EF pilotes dans la transition AE

Tout au long du projet, les exploitants ont été accompagnés pour mettre en œuvre 6 pratiques identifiées :

### Stabulation

Le niveau de stabulation est tributaire de la quantité de fourrage disponible et de la taille du cheptel. Selon la taille du cheptel, les EF pratiquent la stabulation partielle (8 EF) ou la stabulation complète (10 EF).

### Culture fourragère

L'ensemble des EF ont reçu un lot de petit matériel, pour la sécurisation des périmètres fourragers. Les espèces les plus valorisées demeurent le Maralfalfa et niébé fourragé. La possibilité de pouvoir s'approvisionner en fourrage est déterminante dans la réussite de l'association élevage – agriculture.

### Fertilisation

Les EF utilisent le fumier pour fertiliser les champs. Des résultats probants sont observés notamment en matière de développement végétatif des plantes.

### Diversification des cultures

A l'union de Galoya, en dehors des cultures de décrue, la diversification est effectuée en maraichage. Pour l'UJAK, 9 EF sur les 12 ont diversifié leur culture selon les spéculations (surtout avec le maraichage et l'arboriculture, Gombo, piment, aubergine, oignon, tomate, riz, poivron, banane). Seules 3/12 sont sur une diversification axée sur le riz et l'oignon.

### Valorisation du lait

Les EF notent une augmentation de la production de lait. Il est essentiellement destiné à l'autoconsommation, contribuant à la sécurité alimentaire des familles.

Lors des pics de production en saison des pluies, il est conservé sous forme de lait caillé. Cette activité est exclusivement féminine.

### Concertation familiale

Diffusée et adaptée au sein des membres de la FONGS, depuis les années 90, l'adhésion à cette pratique renforce la cohésion du foyer autour de la TAE. Elle fait partie des critères de sélection des 12 EAF pilotes. Les familles se concertent au moins 2 fois par campagne (début et fin), les femmes et jeunes sont particulièrement invités à donner leurs avis et participer aux décisions.

Ces rencontres ont permis aux familles de planifier les activités, d'échanger sur le choix des spéculations, de responsabiliser les membres de la famille sur des tâches précises, d'effectuer collectivement le bilan des activités et de répartir les revenus au sein de la famille.

### Appui des services techniques déconcentrés

Les OP ont bénéficié de l'appui des différents services techniques déconcentrés de l'Etat, dans l'accompagnement des EF à adopter les six pratiques AE du projet.

### Principaux changements atteints :

- . Les 18 EF ont généralisé la stabulation
- . Augmentation de la production de lait de 70%
- . Réduction de 83% des coûts de fourrage et de 30% des coûts des engrais
- La diversification des cultures est effective sur l'ensemble des EF
- Gain de 5 mois supplémentaire de couverture des besoins alimentaires



## Dissémination des expériences et promotion des techniques AE auprès de 360 exploitants

### Visites d'échanges

Pour une mise à l'échelle des pratiques agroécologiques, des visites d'échanges ont été organisées entre les 18 EF pilotes et 364 exploitations familiales, dont 124 femmes. Les échanges ont porté sur l'appui des OP, les 6 techniques AE, les difficultés rencontrées. Les cultures fourragères et les bio pesticides ont particulièrement intéressé les exploitants.

### Indentification de 120 EF pour la répliation

Il n'y avait pas de promesses d'appui à ces EF. L'objectif était de repérer les EF qui seraient les plus intéressées par les pratiques présentées et qui pourraient les mettre en œuvre. A l'issue de la sensibilisation, 120 EF ont été identifiées et commencent à mettre en œuvre les pratiques AE.

## Gestion des ressources naturelles (GRN)

Si le partenariat était initialement prévu avec le conseil départemental de Podor, il s'est finalement orienté vers 4 communes. Les compétences liées à la gestion de l'environnement sont en effet du ressort des communes avec des commissions GRN, alors que le département est plus dans un portage / une action politique.

### Redynamisation des comités GRN et des ressources halieutiques

Le projet a été un déclic pour redynamiser le secteur de la pêche qui avait périclité après l'implantation de barrages qui ont affecté les crues du fleuve.

Les 2 comités de pêches ont été accompagnés et ont mis en œuvre des actions de sécurisation de la mare. L'octroi d'une pirogue a renforcé la surveillance des mares.

Le projet a aussi permis une action concrète et une visibilité nouvelle au Service technique de la pêche de Podor.

## Capitalisation

Des vidéos ont été réalisées permettant de visualiser les changements obtenus aux niveaux des EF et des comités de régénération des ressources naturelles.

## Partenariats - réseaux

Le projet a mobilisé un grand nombre d'acteurs : les services techniques déconcentrés<sup>3</sup>, les 2 collectivités territoriales et leur comité GRN, le département de Podor, présentation des travaux auprès de la DyTAEL et de la DyTAES<sup>4</sup> afin de contribuer au plaidoyer national en faveur de l'AE.

### Principaux changements atteints :

- . Réplication des techniques AE par les nouveaux EF
- . Régénération de la mare de Fondé Ass
- . Relance de la pêche qui a généré un revenu de 26 100€
- . Mise en place des comités de gestion des mares
- . Discussions en cours pour intégrer 3 nouvelles mares dans la gestion du comité de pêche

<sup>3</sup> SAED, SDDR, Eaux et Forêts, ANCAR, Service Elevage, CADL, service de la pêche de Podor

<sup>4</sup> Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal